

DESSINS

DE

Clare-

ET

Fontseré

**GALERIE
VIVANT**

~~DU 28 FÉVRIER AU 14 MARS 1939~~

Fins el 18 de Mars.

- A la Galerie Vivant -

*Scènes vécues de l'exode espagnol
par deux grands artistes :*

Antoine Clavé et Charles Fontseré

Antoine Clavé et Charles Fontseré sont deux artistes que le hasard de l'exode espagnol a amenés chez nous. Ce sont des hôtes « désirables », ils appartiennent à cette catégorie d'individus dont la présence honore le pays qui les hospitalise.

Excellents dessinateurs, ils nous présentent des croquis pris sur le vif de la vie dans les camps de concentration, silhouettes de soldats, réfugiés, sénégalais, etc...

Le talent de ces jeunes peintres est de qualité différente. Clavé est tout en lignes pures, en volumes délicats, volontairement imprécis. Quelques-uns de ses croquis ont la finesse et la pureté d'un dessin japonais.

Ses croquis réalisés au camp de Prats-de-Mollo sont d'une vérité frappante et resteront comme une page vivante dans l'histoire de la tragique aventure.

En échange ses dessins de genre, « le picador », « Idylle catalane », « fandango », si finement dessinés, aux couleurs délicates de pastel, font de lui un merveilleux illustrateur de livres. Les mêmes personnages, les mêmes misères ont inspiré Fontseré, mais l'atmosphère est toute différente, le tracé plus vigoureux, l'impression de détresse encore plus grande.

La silhouette des réfugiés est virile, le trait accusé, il aime les contrastes, les jeux d'ombres et de lumière. Deux blessés qui marchent côte-à-côte, deux soldats qui s'endorment au camp, frileusement rapprochés, tristes compagnons de fatigues, tous ces croquis sont d'un relief et d'une sincérité qui nous émeuvent.

En échange les souvenirs d'Espagne chez Fontseré sont brillants, pleins d'optimisme.

Son « Catalunya » où s'enlève sur un fond de « Sardana » un musicien d'une « cobla » au profil précis et parfait, traduit admirablement ses qualités de décorateur.

Ainsi à la Galerie Vivant où Clavé et Fontseré exposent, le public perpignanais peut voir fixés en traits vivants quelques-uns des aspects de l'épilogue de la guerre d'Espagne.

Ce sont des pages écrites par deux maîtres du crayon qui les ont vécues intensément, deux vrais artistes joignant au dynamisme de leur ardente jeunesse la foi dans leur art. Et leur talent qui se superpose aux tristesses de l'heure mérite qu'on lui rende hommage; nos compatriotes n'y failliront certainement pas.

MARDI 14 MARS 1939

Clavé et Montseré, deux maîtres du crayon, à la Galerie Vivant

Les deux brillants artistes Clavé et Montseré, dont nous avons signalé les œuvres, continuent à attirer à la Galerie Vivant un nombreux public de connaisseurs.

Si la guerre d'Espagne nous a montré ses laideurs, certains artistes de cet infortuné pays n'ont pas voulu que la Beauté s'ensevelît dans les ruines. Ils ont poursuivi leur rêve, malgré les deuils, les tristesses, l'exil.

Clavé et Montseré sont de ceux-là. La tragédie d'outre Pyrénées, ses répercussions en Roussillon ont été pour eux un champ fertile. Leur riche vision y a trouvé des scènes, des attitudes, des silhouettes qu'ils ont fixées d'une main experte, dans un style plein de noblesse sur le papier.

Notre ville a la rare bonne fortune d'abriter en ce moment ces œuvres de qualité.

Nos compatriotes se doivent d'aller les voir à la Galerie Vivant.



MARDI 28 FÉVRIER 1939

**EXPOSITION DE DESSINS
AUX GALERIES VIVANT**

Aujourd'hui, mardi, aura lieu l'ouverture de l'Exposition de dessins des artistes catalans Clavé et Fontseré.

L'Exposition restera ouverte jusqu'au 14 mars.



Le gala de la marine à « L'Aquarium » du Casino de Canet-Plage

Deuxième gala hebdomadaire, cette nuit, à « L'Aquarium », le beau cabaret de nuit du Casino de Canet-Plage. Deuxième triomphe aussi. Ce rle succès qui avait accueilli le premier s'amplifia, hier, sous le signe, joyeux et glorieux, de la « Marine ».

D'entrée, l'atmosphère était créée. « L'Aquarium » était, en effet, devenu le célèbre « bistro du port » que chanta Lys Gauty. A la porte, deux matelots, comme sur la claire terrasse du quai Cronstadt, à Toulon, battaient des cartes, le « brûle-gueule » à la bouche. Audessus, faisant contraste, un panneau décoratif évoquait les ports sombres, huileux, aux brumes pesantes, avec les cheminées rouges des cargos et les « Quais des Brumes ».

A l'intérieur, la salle offrait des aspects divers. L'orchestre siégeait sur une dunette avec entrées des capines, manches à air, bastingages, et tout et tout.

Sur ce bateau, sautant d'un quai,
L'Amour, sûr'ment, s'est embarqué...

car ce devait être l'amour qui inspirait aux musiciens moulés dans des maillots de matelots, les airs qu'ils déversaient du haut de cette « passerelle » de commandement vers la foule glissant sur la piste.

Contre les murs, d'autres panneaux illustraient la vie des « Gars de la Marine ».

Quand on est dans les cols bleus
On n'a jamais froid aux yeux.

Personne, d'ailleurs, n'avait froid ni aux yeux, ni ailleurs, puisque la gaieté débordait de l'orchestre sur la piste, coulait de la piste sur les tables, entraînait les danseurs et se perdait dans la nuit bleue, à travers les « hublots » de « L'Aquarium ».

Grosse affaire pour les « stewards » de se glisser, les bras chargés de plateaux surchargés de verres et de bouteilles. Ils allaient, plein d'adresse, malgré le tangage et le roulis général qui secouaient la salle. Toute cette gent marinière, débarquée, semblait-il, des paquebots dont les silhouettes se devinaient sur les murs, manifestait sa joie sans aucune réserve. Mais si l'on est content quand on voyage sur mer, on ne dédaigne pas non plus les escales, car

On est heureux comme des poissons dans l'eau,
Sur le plancher des vaches.

Le bar avait été aménagé en « Bar des Matelots ». C'était un véritable « havre de grâce ». Beaucoup vinrent s'y reposer et y puiser des forces nouvelles. Le barman, M. Grosso, avec son incomparable dextérité et sa distinction naturelle qui résistait aux typhons passant parfois sur la salle, servait avec adresse les cocktails aux recettes les plus compliquées ou le champagne blond et glacé ou le gin et le whisky qu'en bons marins, les consommateurs appréciaient plus particulièrement. Nul ne fit jamais en vain appel à M. Grosso : il sut répondre à tous et tous furent charmés. Saisissons l'occasion de cette nuit marine pour lui faire les compliments qu'il mérite depuis son arrivée au Casino.

Cette décoration, ces panneaux pleins de fantaisie, d'esprit, d'ingéniosité, ces marins cocasses, plaqués sur les cloisons et qui, la bouche bien ouverte, semblaient chanter :

Quand la houle nous balance,
Sur la mer immense,
On ne s'en fait pas...

ces petits pavillons multicolores, ces lanternes de bal musette échappées d'un « 14 juillet » de René Clair, cet ensemble décoratif, au milieu duquel s'agitaient les attractions, le public, la musique et où tourbillonnaient les projectiles des batailles joyeuses et les accessoires « rigolos » des cotillons de la marine, tout cela était l'œuvre de M. Fonsarré, peintre délicat, décorateur plein de trouvailles inédites, artiste inspiré, alliant à une fantaisie échevelée la gaieté des paradoxes picturaux. La sûreté de son pinceau, on le devinait très bien, doit savoir se discipliner pour d'autres sujets de valeur. M. Fonsarré trouvera ici les félicitations que méritent ses efforts et ses admirables réalisations.

Vous dirons-nous qu'il faisait presque jour lorsque ce gala prit fin ? Nous ne vous apprendrions rien.

La nuit s'acheva au milieu de regrets qui furent unanimes. La fête avait été si belle, si frénétiquement gaie, qu'on aurait voulu suspendre longtemps le cours des heures. Mais lorsque l'aurore vint, indiscretement, frapper aux hublots, lorsque les lumières pâlirent sous les feux du soleil proche, on dut se séparer. Mais sur la grève fraîche, dans le matin naissant, d'aucuns coururent, s'appelèrent, se poursuivirent, finissant leur nuit ainsi que finit la chanson :

Comme' pour prendre un baiser,
Pour rire et s'amuser,
Au désir qui s'émousse,
Sur la grève si douce,
Devant le Casino !





fontana



De gauche à droite : La terrasse, Vue générale de l'Établissement. — En haut : La salle de spectacles, de dancing et de fêtes. — En bas : Le cabaret de nuit « L' Aquarium ».
(Photos Studios CHAUVIN).

N° 4. - VI^e Année.

60 Centimes

27 JANVIER 1940



ADMINISTRATION-RÉDACTION
12, rue du 4-Septembre, PARIS (2^e)

ABONNEMENTS : 25 fr. par an sans prime
30 fr. par an avec prime

LA VIE HEROIQUE

DE

CHARLES DE FOUCAULD

ADAPTATION
DE
GERONVAL



EDITION
G.U.C.
DISTRIBUTION
J. SEFERT

D'APRÈS LE FILM:
"L'APPEL DU SILENCE"
RÉALISÉ PAR L. POIRIER.

CHARLES DE FOUCAULD NAQUIT A STRASBOURG
LE 3 OCTOBRE 1858



N'oublie jamais que tu as
une autre mère à aimer:
la France, ta patrie.

1869 - À LA MORT DE SES PARENTS, LE
JEUNE CHARLES FUT RECUEILLI PAR
SON GRAND PÈRE, LE COLONEL DE MORLET



JE SUIS FIER
DE MON ORGUEIL!

J'AI POUR MON COMPTE
RENONCÉ À VOUS CON-
VAINCRE. J'ESPÈRE QUE
LA VIE S'EN CHARGERA

1875 - AU COURS DE SES ÉTUDES, CHARLES
DE FOUCAULD SE MONTRE UN ÉLÈVE INDIS-
CIPLINÉ. IL FUT RENVOYÉ DE PLUSIEURS
PENSIONNATS

TED, L'INVINCIBLE

RÉSUMÉ. — Le président Houston a envoyé le capitaine Ted Strong pour combattre les révolutionnaires du Texas et leur chef Florès : Ted, tout en traquant Florès, lutte contre le bandit Crapoulos qui convoite la main et la dot de Virginia Winters. Ted ayant déjà sauvé Virginia des griffes de Crapoulos, l'a laissée chez le Major Tom Drakes, se lançant à la recherche des bandits pour en finir avec eux.



TEXAS le roi du lasso

RESUMÉ :

TEXAS BILL APERÇOIT UN PONT MÉTALLIQUE BRISÉ PAR L'ORAGE ET AVEC L'AIDE D'UN AMATEUR, S'EFFORCE D'ÉVITER QUE LE TRAIN, DANS LEQUEL FLAVELL ET SA FILLE NANCY SONT MONTÉS, NE SOIT PRÉCIPITÉ DANS LA RIVIÈRE.

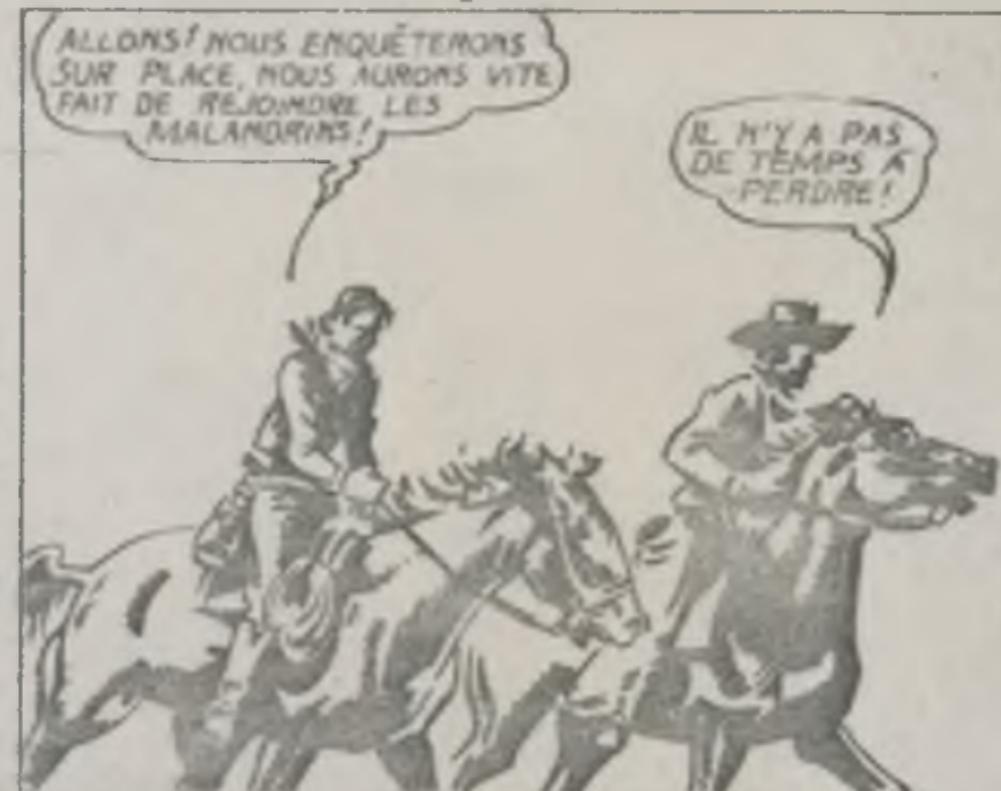


Et
BUY
DU ROI
DU LASSO
EST
BIEN
PRÉCIS :
PARVENIR
À
SÉPARER
LES
WAGONS
DE
VOYAGEURS
DE
CEUX
DE
MARCHANDISES.



TED, L'INVINCIBLE

RÉSUMÉ. — Le président Houston a envoyé le capitaine Ted Strong pour combattre les révolutionnaires du Texas et leur chef Florès : Ted, tout en traquant Florès, lutte contre le bandit Crapoulos qui convoite la main et la dot de Virginia Winters. Ted ayant déjà sauvé Virginia des griffes de Crapoulos, l'a laissée chez le Major Tom Drakes, se lançant à la recherche des bandits pour en finir avec eux.



AUX ENFANTS
DES PRISONNIERS,

LA GERBE

offre

des spectacles gratuits
(Voir page 5.)

REDACTION - ADMINISTRATION :
23, rue Chauchat, PARIS (9^e)

LA GERBE

HEBDOMADAIRE DE LA VOLONTÉ FRANÇAISE

12 PAGES

Directeur : Alphonse de CHATEAUBRIANT

2 FRANCS

ABONNEMENTS A
" LA GERBE "

France et Prisonniers :

Un an	100 fr.
6 mois	50 —
3 mois	25 —

* LA GERBE * Compte chèque
postal 2545-02 - Paris

Toute demande de changement
d'adresse doit être accompagnée de la
somme de 2 francs.

Téléphone : Taitbout 59-14
Compte chèques postaux : Paris 2545-02

La Gyrbe 1940

QUARTIER LATIN

SOMBRES et mantilles... C'est un restaurant espagnol aux fresques mardrilènes, il y a même une guitare au mur... Mais ces tables, ces banquettes de cuir rouge, ces plafonniers très ordinaires ont incontestablement le caractère international d'un établissement moyen. Je suis déçu, et mon camarade davantage encore ; je le comprends : pour un Catalan, l'ambiance est aussi fade qu'un verre d'eau tiède.

Visage bronzé, moustache noir-bleu et dents blanches ; Manuel, mon esclave d'un soir... Bab me délègue à tour de rôle tous ses amis..

La langouste écartelée, rose et rouge sur un lit de verte salade, ressemble à toutes les langoustes du monde, et la crème espagnole me rappelle quelque brave entremets provincial.

Je préférerais cet établissement aux spécialités algériennes dont je me souviens avec amusement. Sauce aux piments, liquide noirâtre contenu dans un inoffensif pot à moutarde. Bab ne s'en méfiait pas mais, cramoi, assoiffé, il dut renoncer au couscous... « Jurant mais un peu tard... »

Quartier Latin... Boulevard Saint-Michel... Le trottoir cosmopolite des habitués au long des grilles de Cluny : cette merveille aux statues amputées, moussues, blotties dans l'ombre et le calme d'un compagnon bruyant, étincelant, le « Dupont » aux volières et aux aquariums, le « Dupont » des potaches.

« Le ciel luisait d'étoiles »... Promenade charmante, vieilles habitudes retrouvées...

« Gipsy's », et voici l'antre des étudiants autrefois : répertoire des « fac », chansons reprises en chœur, entente du droit, de la médecine, des lettres et des beaux-arts, entente cordiale, affectueuse et larmoyante à 5 heures du matin, lorsque la glace fond dans les seaux à champagne aux bouteilles vides.

Aujourd'hui ?... Toujours aussi chaud, enfumé, assourdissant... On y danse, ou du moins on essaie d'y danser... Le plaisir de marcher sur un nombre incalculable de pieds, de se trouver soi-même écrasé, étouffé, meurtri, m'a toujours échappé...

Attraction : un numéro « oriental »... avec des castagnettes... Manuel crie « Ollé ! » Que le rythme soit espagnol, hindou ou russe, cela n'a aucune importance... Tumulte, lumière changeante, animation générale se confondent, se mêlent, étourdissent, dissimulent l'insuffisance du spectacle...



« Danser à cette heure-ci, c'est stupide » : deux ou trois femmes qui bavardent à l'entrée des artistes en attendant leur tour, bizarre assemblage de costumes : longue robe noire fendue, pyjama « marin » blanc et bleu, pagne doré...

Visages fatigués sous le feuillage d'arbrisseaux conventionnels, visages bleus, verts, rouges, au gré d'un projecteur miteux...

De l'entrain ? Non, de l'abrutissement... Les tables sont désertées, l'orchestre vagit encore, quelques simili-étudiantes s'éxténuent en une danse frénétique, selon le rythme cahotique de musiciens hilares.

22 h. 15. — De la rue Cujas à la place Saint-Michel, le trajet est bien long. Au métro : une grille noire sur un fond de lumière... La dernière rame est passée...

Manuel me quitte...

Un peu de sport au long des rues et des boulevards obscurs, silencieux...

Des ombres passent, mystérieuses, j'ai hâte de retrouver le de mon domicile...

Enfin, ma chambre, ma p douce et fraîche, avec le repos.

Michèle |

LA VI

Un n



Un nouveau cabaret "L'Aiglou"

La pluie tombe. Le ciel est bas... Des flaques, des flaques d'eau noire qui miroitent.

Au long des Champs-Élysées, tout est triste, terne. Mélancolie...

Rendez-vous au « Triomphe ». Personne. J'attends dans le silence et la solitude, blottie dans un fauteuil. La torpeur me gagne, m'engourdit, pendant que l'esprit voyage à travers le temps dans une atmosphère ouatée.

Combien de mois, d'années, se sont écoulés à la mesure de quelques minutes d'une pendule lente, paresseuse, figée !... Manuel est devant moi, souriant comme toujours. Poignée de main vigoureuse, je redescends sur terre. Il est en retard, ce doit être une coutume espagnole...

Rue de Berri, un nouveau cabaret, « L'Aiglou ». Nous demeurons au seuil, étonnés. Un coffret à bijoux... une bonbonnière. Draperies aux larges plis, satin capitonné. L'ambiance est curieuse. Au bord de la mer, même sensation physique. Ici, teintes chaudes coupées de notes claires, de petites taches vives sur le fond du décor, qui paraissent sautiller avec l'allégresse de l'archet, de la main qui le conduit au-dessus des cols blancs et des habits noirs, à l'orchestre. Manuel me fait un cours de com-

position décorative. Je découvre ainsi les subtilités du bleu électrique et du rouge sombre, tranchés de blanc lumineux, fond de teint idéal pour blondes et brunes.

De son cadre, le duc de Reichstadt contemple avec un sourire blasé, résigné, le grand aigle aux ailes déployées qui lui fait face. Pourquoi ce cabaret choisit-il un tel symbole ? L'Aiglou... Beaucoup d'ambitions. Aspirations à la gloire. Mortes avant de

naître. Mais cette superstition est ridicule. Ce qui a été entrepris ici n'a pas cette folle prétention qui le livrerait aux pires destinées. Au contraire, l'intimité de cette salle est charmante.

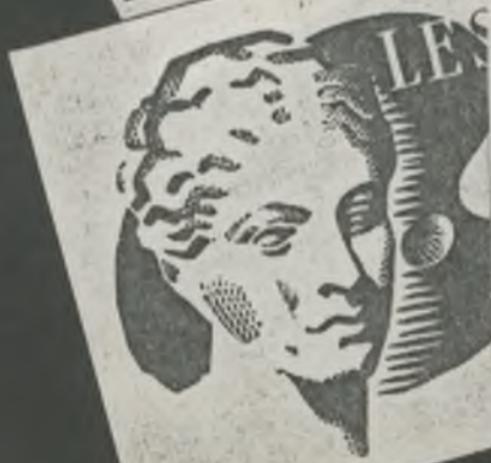
Une fleur blanche, d'un blanc éclatant en un rayon de lumière. Eliane Celis rose et blonde, mutine, juchée sur le piano. « Vous n'êtes pas venu dimanche... »

Je voudrais bien savoir pourquoi des gargouilles soutiennent le plafond ! Ces faces grimaçantes du moyen âge, l'aigle... un bond énorme à travers l'espace.

Dans la salle, Ginette Leclerc se peint avec application. Fred Adison parle « jazz » de tout l'optimisme qui lui est propre... et Line Docéa écoute le « chanteur X ». Le chanteur X ? Lequel ? Cette mode d'énigmes chère à nos vedettes de la radio n'est-elle donc pas abolie ? Enfin ! La voix de « X » n'est pas mauvaise.

Départ précipité. J'abandonne Manuel à ses conquêtes. Je le laisse aux joies d'un tango « nostalgique », selon le terme consacré. Je n'en conteste pas le charme, mais tout Paris à traverser, la nuit, à pied...





LES DEMONS DU GRAND FLEU



LES
CAHIERS
D'ULYSSE



N. 18

S.E.
94
2

Attendez le Parc!

L'ARCHER ROUGE

par M. Fontaine

MESME... QUELQUES SEMAINES SE SONT ECoulees DEPUIS LE JOUR OU LE FAUX CHEVALIER DE VERTAC A PROVOQUE L'ACCIDENT QUI A ECOUTE LA VIE AU COMTE ROCADOR (!)

LES ESPRITS SONT MAINTENANT CALMES, IL N'Y A AUCUNE RAISON DE PORTER LONGTEMPS LE DEUIL DU VIEUX COMTE!

DANS QUELQUES MOIS, NOUS POURRONS NOUS MARIER ET NOUS AURONS AINSI L'UN ET L'AUTRE PORTUNE ET PUNISANCE!

MAIS D'ABORD IL FAUT NOUS DEBARRASSER D'AIMERY, QUI NE Cesse DE NOUS EPIER!

OH, CELUI-LA IL N'EN A PAS POUR LONGTEMPS, TU VAS VOIR LE SORT QUE JE LUI RESERVE!

MON DIEU, QUELLE ABOMINATION!



QUE DIABLE VIENNENT-ILS CHERCHER DANS CES SOMBRES SOUTERRAINS ?

MAIS ENFIN, OÙ ME CONDUIS-TU ?

ENCORE UN PEU DE PATIENCE ET TU LE SAURAS!



REGARDE CES LÉPREUX...

JE NE PEUX PAS LES SONT AFFREUX!

MAIS QU'AIMERY SERA RESTÉ QUELQUES TEMPS ENFERMÉ, IL SERA INEXORABLEMENT CONDAMNÉ ET PERSONNE N'AURA Pitié DE LUI!

QUELS MONSTRES IGNOBLES! MON PAUVRE PETIT AVAIT RAISON DE LES REDOUTER, MAIS LEUR PLAN NE RÉUSSIRA PAS!

VITE, SAUVE-TOI, MON ENFANT! ILS VEULENT TE FAIRE MOURIR... IL FAUT FUIR TOUT DE SUITE!

IMPOSSIBLE, GERLINE, TU SAIS BIEN QU'IL M'EST INTERDIT DE FRANCHIR LE SEUIL DU CHÂTEAU SANS LEUR PERMISSION!



ET POURTANT, OUI, JE PARTIRAI QUAND MÊME!

BOH JOUR, MAMAME, VOUS M'AVEZ FAIT APPELER ?

MAIS... AIMERY, QUE SONT CES TACHES SUR SON VISAGE ?



PARDON... JE VOUS AI DÉSOBÉ... J'AI ACCORDÉ À MES SÈRES QUI PORTENT LA DOULEUR ET LA MORT AUX MALADES DES SOUTERRAINS... JE LE SAI, MAIS...

ARRIÈRE... ARRÊTE DE ME TOUCHER... PAS...

QUELQUES JOURS PLUS TARD...

9/BW/1

12 FRs

CHARLES

LE PILOTE DU CIEL



PIERRE ET JERN SE SONT INTRODUITS EN CACHETTE DANS L'AVION DE CHARLES, ET CELUI-CI DECOUVRE LEUR PRESENCE EN PLEIN VOL. IL DOIT MENER A BOUT SA MISSION MALGRÉ CETTE COMPAGNIE IMPREVUE.



J'ESPÈRE AU MOMENT QUE VOUS NE DEMANDEREZ PAS MES MANÈVRES. IL Y VA DE NOTRE VIE - TOUS !

NE CRAIGNEZ RIEN MON LIEUTENANT, NOUS NE DEMANDONS QU'À VOUS ÊTRE UTILES !



NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE ?

BIENTÔT ÇA VA BARDER ! TENEZ-VOUS !



L'AVION DE CHARLES FORCE SUR L'ENNEMI.

LES VOILÀ ENFIN ! IL FAUDRA REMONTER POUR LES ABATTRE !



ILS ONT VU LA MANŒUVRE VITE ! ILS NE REUSSIRONT PAS À NOUS ÉCHAPPER !



UNE ESCADRILLE ENNEMIE APPARAÎT DANS LE CIEL.

EN BIEN, MON APPAREIL EST INVINCIBLE !



VICTOIRE ! EN VOILÀ UN QUI DESRINÇOLE ! ET MAINTENANT, AU TOUR DES AUTRES !



QUAND MEME CES STUKAS SONT IMBATTABLES !



L'ÉLÈVE VEUT DONNER DES LEÇONS AU MAÎTRE ! ÇA VA FAIRE DU JOLI !



QUELQUES JOURS PLUS TARD. VOIR "LES SÉLECTIONS HARDI LES GARS !", N° 50, "L'IGNOBLE MYSTIFICATION".

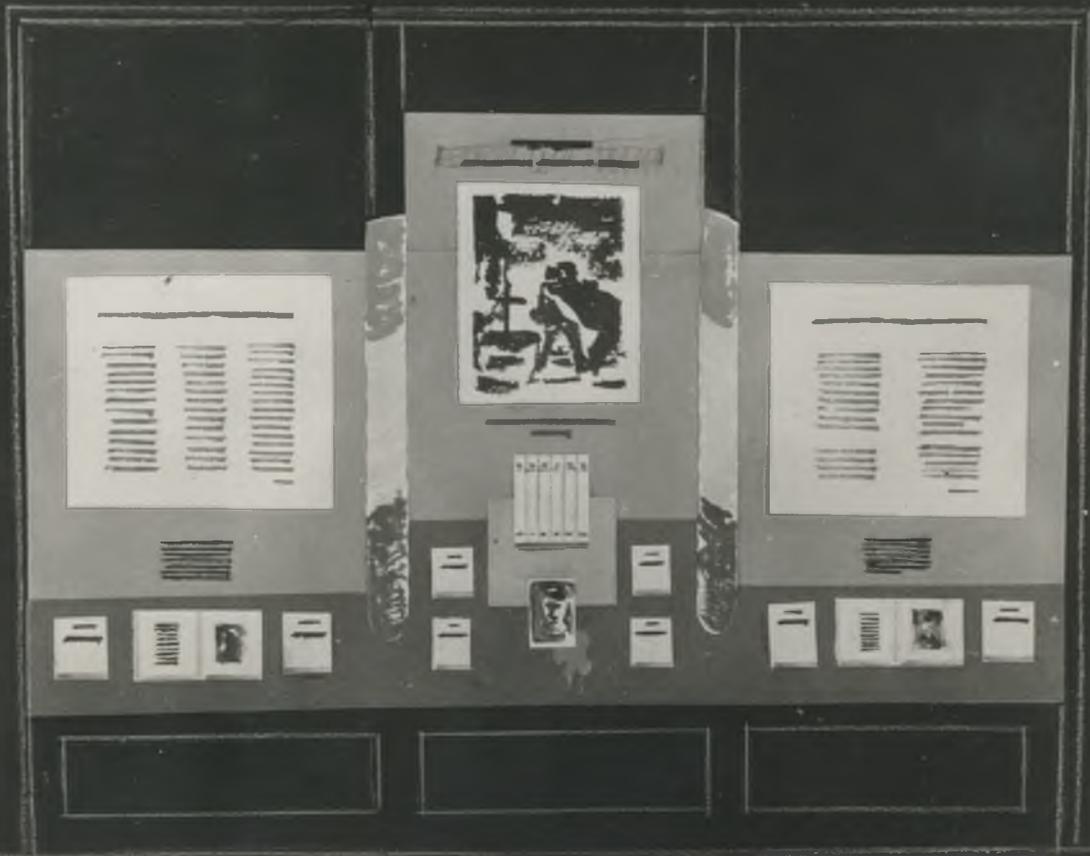
LE ROI DES GITANS

PAR CARL.



Selections "Prouesses"





Maqueta de vitrina de l'editorial La Nouvelle Édition
213, Boulevard St.-Germain, Paris
per la presentació del "Romancero Gitano"

FEDERICO GARCIA LORCA

ROMANECER
GITANO

14 Lithographies originales de
CARLOS FONTSERÉ

P A R I S

1943

ROMANCERO GITANO, de F. Garcia Lorca,
est édité, aux frais de l'artiste illustrateur,
avec le texte espagnol des poèmes et un résumé
en français de chacun d'eux en regard.

Le volume aura 120 pages in-4° raisin, et
sera numéroté et présenté dans un emboitage
spécial en carton avec les titres en or.

Les souscripteurs aux 50 exemplaires sur
Arches teinté jouiront d'un prix spécial.

Ce fascicule-spécimen est tiré à 60 exem-
plaires numérotés.

Exemplaire N°

THEATRE



LA BRUYERE

La Bruyère



Paquita CLAUDE

THEATRE LA BRUYÈRE

Marcel PIEDAGNEL - Georges HERBERT

5, RUE LA BRUYÈRE

PLACE SAINT - GEORGES

TRI. 76-99



Michel MARSAY

Nozze Natascha

Comédie en 3 actes et 5 tableaux de **Alexandre CASONA**

Adaptée de l'espagnol par **Juan CASSOU** et **Jean CAMP**

Mise en scène de **André VILLIERS** - Décors de **Carlos FONTSERRÉ**

Distribution par ordre d'entrée en scène

Somolinos.	Jacques ANQUETIL	Sandoval	René DORANGE
Flore.	Solange GUIBERT	Mlle Crepo	Lise BERTHIER
Aguilar.	J.-C. THIBAUT	Encarna	Lisette LEMAIRE
Lalo	Michel MARSAY	Le Concierge	Henri PONS
Mario	Jean CARMET	Fina	Geneviève PERNET
Natascha	Paquita CLAUDE	Marquise	CAPRYNE
Don Santiago	Henry DUVAL	Margot	Jeanine CAMP
		Jean	Jacques JEANNET

DÉCORS EXÉCUTÉS PAR LES ATELIERS LAMBERT PEINTS PAR J. R. BUISSON

Notre Natacha

AU THEATRE
LA BRUYÈRE

Nous aurions vivement souhaité pouvoir louer sans réserve « Notre Natacha », la pièce d'Alexandre Casona, que vient de monter Marcel Piedagnel au théâtre La Bruyère. Cette comédie fit fortune en Espagne il y a quelque dix ans, à l'époque de la grande espérance républicaine. Sa place historique, jointe au fait que Jean Cassou a collaboré avec Jean Camp à son adaptation en français, tout nous disposait en sa faveur.

Nous devons à la vérité de dire que nous avons été déçus. Nous nous sommes trouvés devant une peinture (non sans fraîcheur, évidemment, mais c'était plutôt la « fraîcheur » du ripolin), devant la peinture des mœurs et des aspirations d'un groupe d'étudiants dénués de vie profonde et devant une critique cent fois faite, depuis Dickens jusqu'à Martin du Gard, de certaines méthodes pédagogiques inhumaines.

Une jeune fille, Natacha Valdès, a été élevée jadis dans une sorte de pénitencier dont elle a gardé le plus atroce souvenir. Elle a été sauvée par son excellent oncle, recteur d'une université et elle a, depuis lors, fait de brillantes études. Elle vient d'être reçue « docteur ès sciences pédagogiques » et son succès est fêté joyeusement par un groupe de camarades dont fait partie Lalo, un drôle de garçon à la fois plein d'entrain et de mélancolie qui, à l'âge de trente ans,

Quant à Natacha, elle va bientôt avoir l'occasion de satisfaire son besoin d'apostolat pédagogique. Le conseil de direction de l'institution où elle a été élevée — « La Maison des Dames Bleues » — dans un louable désir de réforme, lui fait proposer la direction de l'établissement. Elle accepte avec enthousiasme.

La seconde partie de la pièce se passe dans le pénitencier. Comme bien on pense, il s'agit d'une assez sinistre « boîte » où les pauvres petites élèves sont en proie à l'injustice et à l'arbitraire, dans le cadre d'une discipline absurde et sous les ordres de la classique vieille-fille-acariâtre. Sur ce petit enfer, plane l'ombre tutélaire d'une prétendue bienfaitrice, une « marquise » bornée, prétentieuse, et, au fond, cruelle.

Comme on s'y attendait également, Natacha ouvre toutes grandes les fenêtres de cette prison. Au grand scandale de l'institutrice et du gardien — lui n'est pourtant pas un méchant homme — la jeune femme détache un à un les liens qui meurtrissaient les malheureuses pensionnaires. Elle abolit la peine du cachot, laisse jouer les petites à leur guise, cherche à deviner le caractère et les goûts de chacun, bref déchaîne une aimable et salubre révolution dans ce petit monde étouffé.

Une de ses plus heureuses innovations est d'inviter la troupe de Lalo à venir jouer la comédie dans les classes. Suit une des scènes les plus réussies de la

avant de son travail, semant son blé et faisant son pain. Là, Natacha et Lalo s'avouent leur mutuel amour, mais lui et ses camarades doivent s'en aller, car ils ne s'étaient accordés qu'un an d'expérience agricole. Natacha reste seule pour continuer sa tâche et ne rejoindra son fiancé que lorsqu'elle jugera avoir définitivement sauvé ses jeunes disciples.

On voit bien qu'il s'agit d'une œuvre toute pavée de bonnes intentions et qui se situe non loin du second épisode des « Thibault » d'une part, et, d'autre part, de cette série de films (autrefois inaugurée par un chef-d'œuvre soviétique « Le Chemin de la Vie »), consacrés à des revendications en faveur de la jeunesse traquée. Cependant, « Notre Natacha », il faut bien le dire, n'a pas la force contenue et la vérité sobre de Martin du Gard, ni la grandeur humaine et la simplicité du film.

Les effets de pitié — auxquels, pourtant, on cède à tout coup — sont prévus et dans l'ordre de ce genre d'ouvrage. Conventionnelle aussi est la description de la vie des étudiants. Hélas ! pourquoi faut-il toujours que lorsqu'on aborde cet important sujet, on se croie obligé de prendre le ton bête des gens qui veulent jouer à faire l'enfant ! Pétulance feinte, primesaut, gentillesse et mélancolie, tout cela, c'est de l'imagerie d'Epinal, qui offense la gravité des problèmes de la jeunesse. A part Natacha qui est resté du monde, trop d'occasions de mêler les jeunes en général, et les étudiants en particulier, à la plus abominable tragédie, pour que nous puissions reconnaître encore quelque valeur « actuelle » à cette fantaisie aimable et champêtre. Disons cependant que, dans l'ensemble, c'est une pièce bien faite, un peu linéaire, mais non sans charme, qui honore à la fois l'auteur, les adaptateurs, les acteurs et le public.

La mise en scène d'André Villiers a des qualités d'honnête clarté et les décors de Carlos Pontserré sont de bon goût. Mme Paquita Claude est une Natacha constamment maintenue dans la logique du rôle bien que son jeu paraisse un peu forcé. Nous avons remarqué particulièrement dans la distribution : Michel Marsay (Lalo) qui a beaucoup « d'abattage », Jean Carmet, excellent dans le rôle du jeune entomologiste effaré, et Mlle Janine Camp qui, dans le rôle de la jeune fuguiste révoltée, est émouvante.

Jean TARDIEU.

Metro : Pigalle
N.-D. de Lorette
Garage couvert pour
bicyclettes

THÉÂTRE LA BRUYÈRE

Marcel Piédagnel - Georges Herbert
5, rue La Bruyère (place St-Georges) Trinité 76-99

Location tous les jours
de 11 h. à 19 h.
Tel. : Trinité 76-99

*Vous vous prions de nous faire l'honneur d'assister
à une représentation de*

Notre Natacha

Comédie en 3 actes et 5 tableaux de **Alexandre CASONA**
Adaptée de l'espagnol par **Jean CASSOU** et **Jean CAMP**
Mise en scène de **André VILLIERS** - Décors de **Carlos FONTSERRÉ**

AVEC

Paquita CLAUDE - Michel MARSAY - Henri PONS - Jean CARMET
CAPRYNE - Henry DUVAL - Lise BERTHIER - Solange GUIBERT
J.-C. THIBAUT - Jeanine CAMP - René DORANGE - Geneviève PERNET
Jacques JEANNET - Lisette LEMAIRE - Jacques ANQUETIL

BILLET
A PRIX RÉDUIT
(Loi du 20 Juin 1920)

1, 2, 3, 4, Fauteuils

il sera perçu par place

50 frs

Orchestre et Réservé

Tous les soirs à 20 h.
(sauf Mardi)
Matinée Dimanche 15 h.
Location admise

A Carlos Fontseré
en vive sympathie
et admiration artistique
et en reconnaissance
de cet "enfant perdu"
et retrouvé chez lui

Pierre Bonneau
LE
VISAGE
DU
CHRIST

GALERIE D'ART ALTARRIBA

43, Rue du Bac — Littré 19-42

Métro : Bac

PARIS-VI^e

EXPOSITION
D'ART CATALAN
M O D E R N E

*au profit des Prisonniers et Déportés
et des autres œuvres sociales de*
SOLIDARITÉ CATALANE

OUVERTE JUSQU'AU 31 JUILLET 1945

TOUS LES JOURS (sauf Dimanche)

de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures

Le retour des prisonniers et déportés en Allemagne pose bien de douloureux problèmes. Ceux-ci deviennent encore plus aigus lorsqu'il s'agit de ces hommes vaincus en Espagne par les armes fascistes, qui furent enfermés dans des camps de concentration en France en 1939, et après avoir combattu dans les rangs de l'armée française ou dans ceux de la Résistance, furent envoyés dans les bagnes nazis.

SOLIDARITÉ CATALANE veut marquer sa reconnaissance envers les organismes officiels qui ont tenu à accueillir sans distinction, à leur retour, Français et Etrangers fidèles au même idéal de Liberté. Mais elle se doit de venir en aide à tous ces hommes — prisonniers de guerre, déportés politiques ou requis du travail — ses compatriotes, qui rentrent dans le dénûment de leur captivité en Allemagne et qui ont besoin d'une aide morale autant que matérielle. Elle a fait appel à la générosité des artistes catalans, dont une brillante représentation se trouve à Paris et y a conquis une juste renommée.

Leur brillant apport aura permis à SOLIDARITÉ CATALANE de présenter cette Exposition, où l'art catalan contemporain montre son inspiration, variée mais toujours fidèle au génie national.

En prolongeant, vu le succès atteint, cette Exposition au delà de la date prévue, et en faisant une deuxième édition de son catalogue, SOLIDARITÉ CATALANE entend exprimer sa reconnaissance à tous les artistes qui ont voulu apporter leurs ouvrages à cette manifestation. Et elle tient tout spécialement à exprimer au maître incontesté de l'art moderne, ce grand artiste qui a nom PICASSO, toujours ouvert à toutes les générosités et qui a voulu honorer de son nom et de son œuvre cette Exposition, toute la gratitude des Catalans qui sont fiers aujourd'hui de le voir parmi eux.

Au nom des Catalans exilés et au nom des artistes qui ont voulu apporter leur contribution à cette manifestation d'art, qui est en même temps une manifestation de fidélité aux idéaux pour lesquels les Nations Unies ont lutté, SOLIDARITÉ CATALANE vous prie de bien vouloir honorer de votre visite cette Exposition d'Art Catalan Moderne.

SCULPTURE

FENOSA — PAREDES — REBULL

PEINTURE

PICASSO

Peinture

ALMIRALL

1. Paysage.
2. Etude.

J. ANGLADA

3. Pont-Neuf.
4. Automne.

ARQUER

5. Nu.
6. Nu.
7. Rue de l'Abbaye.

BADIA VILATO

8. Portrait.
9. Trianero.

Mentor BLASCO

10. Coin de Toulouse.

CAMPS VICENS

11. Passarel.la.
12. Nature morte.
13. Nu.

CASTANYER

14. Poirés.
15. Soleil.

CAZALS

16. Paysage.

CLAVÉ

17. Bataille de coqs.
18. Cuisine.
19. Enfant.

CREIXAMS

20. Maternité gitane.
21. A 'califourchon.

Feliu ELIAS

22. La montagne de Burs.
23. Les pommes.
24. Intérieur.

Angel FERRAN

25. Nature morte. Porrón.
26. Nature morte. Citrons.
27. Fleurs.
28. Paysage.

FLORES

29. Peinture.

Carles FONTSERÉ

30. Jeune homme espagnol.
31. Torse féminin.
32. La Seine à Bougival.

GALLOSTRA

33. "El més petit de tots".

GALERIE D'ART ALTARRIBA

43, Rue du Bac — Littré 19-42

Métro : Bac

PARIS-VI°

EXPOSITION
D'ART CATALAN
M O D E R N E

*au profit des Prisonniers et Déportés
et des autres œuvres sociales de*
SOLIDARITÉ CATALANE

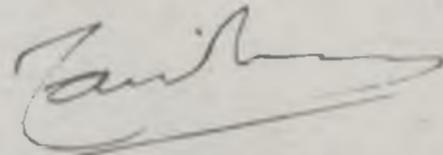
VERNISSAGE LE MARDI 5 JUIN, à 15 heures

DU 5 AU 30 JUIN 1945

TOUS LES JOURS (sauf Dimanche et Lundi)

de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures

A l'amic Carles Fontserè,
amb el qual hem fet tant coses
per servir la causa dels bells llibres,
en homenatge al seu talent d'il·lustrador,
i com a penyora d'amistat

R. L. L. 

Paris, 11 de gener del 1945.

L'EXPOSICIO D'ARTISTES CATALANS

Quin criteri és el bo per establir que una cosa és un èxit o no? I quan aquesta «cosa» és una exposició d'art? Es evident que la que ha organitzat Solidaritat Catalana a la Galeria Altarriba, de París a profit dels deportats i presoners catalans que tornen d'Alemanya i de les seves altres obres socials no tenia pas la pretensió d'ésser un exponent perfecte del que és l'art català modern. Però l'ambició inicial, que era la de poder reunir un bon conjunt d'obres dels artistes catalans que es troben a París en particular i a França, en general (dintre les possibilitats d'assegurar la participació de tots) ha estat aconseguida, com ho ha estat la de recollir, gràcies a la generositat dels artistes i al favor del públic, una quantitat que permeti de fer front, més que a les necessitats immediates d'uns homes que, en arribar de captiveri, troben les mateixes atencions i reben les mateixes primes que els francesos, a llurs problemes mediats: estada a sanatoris per als que ho necessitin — que malauradament son molts, entre els que han pogut sobreviure als inferns de Buchenwald, Mauthausen i Dachau — tongades de re pòs per a d'altres, etc. Tot això podrà atendre's en una escala modesta, gràcies a l'èxit de l'Exposició i al dinamisme de l'home que l'ha organitzat, l'infatigable Eduard Ragasol.

Però ja és hora de parlar de l'Exposició. Una de les seves particularitats és que continuament ha anat augmentant en volum, i que ha calgut prorrogar-la fins a darrers de juliol. Un dels homes que ha volgut espontàniament figurar-hi, i que naturalment ha ocupat el lloc d'honor, és Pau Picasso. Invitat a visitar l'Exposició, fou acollit a la Galeria Altarriba per una nombrosa assistència, entre la qual hi havia tots els artistes exposants i un bon nombre de personalitats franceses i catalanes. Després de la seva visita, el mestre de l'art modern, que en aquest moments torna a triomfar amb la seva important exhibició de pintures a la Galeria Louis-Carré, manifestà el seu desig de prendre part a l'Exposició d'Art Català i va trametre-hi una tela, prodigiosa simfonia de nègres, grisos i blancs, donatiu d'aquest home tan modest com genial, que no ha oblidat mai el nostre idioma i que sempre es complau a recordar els seus anys de joventut passats a Barcelona.

Un altre català honorari que exposa a la Galeria Altarriba és el mestre Padilla, paisatgista ple de gràcia i de poesia, amb un magnífic «Port de la Selva» que s'enduu totes les mirades,

i un finíssim «Aveyron». També vol considerar — se com a català l'excel. lent pintor murcià Pedro Flores, que ha assolit a París un nom ben merescut, i que dugué un «Arlequí» que és un excel. lent boci de pintura, elegant i fresca. I els pintors rossellonesos, fidels al sentiment solidari de la Catalunya Gran, han contribuït també a l'Exposició: Albert Riera hi té un paisatge parisenc xop de poesia, Vives una insolita vista de Perpinyà sota la neu, tractada amb la seva sinceritat habitual, i L.F. Cazals, el pintor de Sant Feliu d'Avall, ha dut un bell paisatge de la Creuse, on s'afuen uns aeris pollanques.

Ultra aquests convidats, les aportacions son nombroses i remarcables, des de la gran tela de Crèixams, calenta de color i plena de dibuix, i el seu petit quadro «a coll i be», tan català de tons com ho és el títol, al paisatge del Luxemburg de Grau Sala, harmonia perfecta de vers, i al seu retrat femení, on hi han bocins harmoniosos de pintura; dels dos paisatges de Quelus, que ha estat una mica la revelació de l'Exposició, amb la seva fresca ingenuïtat i la gràcia dels seus colors, fins al tors femení de **Carles Fontserè** i al seu petit paisatge del Sena, més suggestius potser que la tela més gran que hi porta, tot i que aquesta té accents més forts i el seu exotisme l'ha de fer remarcar més.

Passem una ràpida mirada davant els dos Riba-Rovira, que confirma els dots de sensibilitat i el talent original que revelava la seva exposició, i subratllem l'aportació variada de Clavé, els blaus i roigs de la seva gran tela com la factura brillant de la «Baralla de Galls», la gran força de suggestió de la «Cina». Un dels veterans de la pintura catalana ocupa un lloc destacat amb teles: és Feliu Elias, personalitat clòpèdica de la nostra intel·lectu que ha continuat a l'exili la seva de pintor, de caricaturista, d'escriptor d'historiador i crític de la nostra estètica. El seu «Intèrior» paisatge ple de densitat i el bodegò de les pomes, duen minucios de Feliu Elias a l'fecció indepassable, irritants dels mateixos que adonia i el domini de les volums del nostre pintor temptat d'ajuntar a la dues teles de Castany nostre pintor-cineasta seu respecte a la repació de la composició té un bell resultat una més discutible Peres.

Un altre veterà, aquest del pintors catalans residents a París, és Pau Planas, pintor probe i sever, perfecte coneixedor de totes les teories pictòriques, que te una gran tela, un bodegò, molt ben tractat i ple de belles tonalitats, i un petit paisatge. Prop seu, i molt diferent en quant als resultats, Lamolla exposa una pintura inspirada pel seu «super-realisme poètic», curiosa realització on abunden les troballes pictòriques, reforçada pel veinatge d'un aiguafort de Joan Miró, un dels caps de l'escola.

Passem al jove, Ignasi Vidal juga valentment amb els colors i els volums en les seves dues teles; Lluís V., Molné, que déforma les figures, reix més en la «Gitana» plena de color i de dibuix, qui en la composició des cavalls, més ambiciosa. Mentor Blasco té un paisatge tolosenc molt personal, de tintes dramàtiques i violentes: hom pot fer-li un crèdit, com a Camp Vicens, sobretot pel nu femení d'aquest darrer molt sensible, i per la seva obra morta, on el realisme i la poesia s'alenaden.

Creador de tantes belles imatges i dotat d'un major paciència de la matèria. Fenosa i dotada d'una apotació de la matèria. Fenosa i dotada de plats en baix relleu i una deliciosa i dotada de teta, on es troben les qualitats de finor i de poesia del seu estil. Tots els seus admiradors esperem que li ha estat encarregat un monument que li ha estat encarregat per a commemorar la salvatge malanca d'Ouradour-sur-Glane. **Last but not least**, que du que diuen els anglesos, els tres magnífics vidres de Joan Sala confirmen el bon record que tenim de les creacions d'aquest excellent mestre vidrier.

L'art se m'ha endut gairebé tot l'espai de que disposava. Deixeu-me allargar-me encara un xic per saludar la creació a París de «Cultura Catalana», l'Associació d'Intel·lectuals Catalans que forma com per il·lur programa i activitat, a tenir la paper de primer pla en la batalla de la nostra cultura. Un dels seus projectes és, diuen, fer sortir de França les primeres realitzacions una festa centenari de Mossèn Jacint Verdaguer. També val la pena d'assenyalar, en particular el curs que dona a la Facultat de Ciències de la Sorbona el professor Rafael Candel i Vila. El cronista ignorat i al que es refereix a cristal·lografia i al gonímetre catòdic, però li és un consol saber que un català ha de venir a explicar-ho a la gent del ram, a París, capital de França.

BLANQUERNA.

POMPEU FABRA

CONVERSES
FILOLÒGIQUES

TRIA FETA PER L'AUTOR

Edició d'Homenatge

E. RAGASOL

Editor

P A R I S

1946

L'edició d'aquest llibre ha estat assegurada pels cinquanta subscriptors següents, titulars dels cinquanta primers exemplars :

Josep IRLA, President de la Generalitat de Catalunya.

Jaume AGELET i GARRIGA
Joan ALAVEDRA
Claudi AMETLLA
Francesc ARNAU i CORTINA
Joan BANUS
BIBLIOTECA de la UNIVER-
SITAT de TOLOSA del
LLENGUADOC
Joan BUXO
Joaquim de CAMPS i ARBOIX
Josep CAMPS
Ferran CANYAMERES
Pau CASALS
Antoni CLAVÉ
Ferran CUITO
Josep ESTADELLA i ARNO
Melcior FONT
Carles FONTSERÉ
Josep FORS
Emili GRAU SALA
Julià GUAL
Pere GUILANYA
Amadeu HURTADO
Víctor HURTADO
Francesc de P. JENÉ
Martí LLOVERES

Macià MALLOL i BOSCH
Lluís MONTANYA
Magí MURIA
Lluís NICOLAU D'OLWER
Ramon NOGUÉS i BISET
Pau PICASSO
Lluís PICHOT
Ricard PLOSA
Josep M. PORTAS
Rafael PORTAS
Eduard RAGASOL
Josep RIGAU
Enric ROIG
Antoni ROMIGOSA
Modest SABATÉ
Francesc SALSAS
Felip de SOLA i CAÑIZARES
Július SUNYER
Josep TARRADELLAS
Rafael TASIS
Joaquim TRIAS i PUJOL
Lluís TUÉBOLS
Santiago VILA
Eugeni XAMMAR
Francesc YRLA

PRESENTACIO I SALUTACIO

« PER CATALUNYA » té quatre finalitats essencials : practicar una política d'unió catalana; entornar el President Irla; honorar i expandir la cultura catalana; estrènyer els lligams que uneixen intel·lectuals francesos i intel·lectuals catalans; informar els catalans de tot el que passa, ens afecta i interessa.

Al costat dels noms més il·lustres de la intel·lectualitat catalana, hi veureu els més insignes de la cultura francesa. M. Georges Duhamel, el gran escriptor, secretari perpetu de l'Acadèmia Francesa, ens honora amb la seva col·laboració. I els noms prestigiosos de Paul Eluard, Joe Bousquet, Max-Pol Fouchet, Albert Camus, Claude Morgan, Jean Paulhan, Leon G. Gros, Roger Wild, Pierre Seghers, Ismael Girard i d'altres donaran relleu a les nostres pàgines.

Artistes catalans i francesos aportaran també llur contribució.

I tots alhora realitzarem una tasca fructífera de mútua coneixença i de compenetració, car per què els pobles es comprenguin i s'estimin cal que prèviament es coneixin.

En donar a la llum aquesta publicació, adrecem una salutació plena de cordialitat i de respecte al President del Govern Provisional de la República francesa, el gran patriota, General Carles de Gaulle i al seu Govern; l'adrecem també a totes les autoritats franceses i a aquesta intel·lectualitat prestigiosa que ha sabut mantenir i defensar la dignitat i la glòria de França.

Saludem la premsa lliure de la França lliure i la premsa lliure de la Catalunya, avui sotmesa, però espiritualment vencedora, que demà recobrarà també la seva llibertat.

I adrecem una salutació als catalans que son a l'exili i als que viuen a Catalunya, en un exili més trist encara; a les organitzacions polítiques i socials de casa nostra; als germans d'Euscudi, de Galícia i dels altres pobles hispànics i als Presidents, Aguirre i Martínez Barrio.

Als nostres Presidents Josep Irla i Antoni Rovira i Virgili, una emocionada i afectuosa salutació i el testimoni de la nostra adhesió i la nostra confiança.

PER CATALUNYA.

« PER CATALUNYA » reserva un exemplar per a la Biblioteca Nacional, a París, i un altre per a l'Arxiu Històric de la Ciutat de Barcelona. Així que darà un record del nostre pas per França, i, al mateix temps, un record per als barcelonins i els catalans tots de la tasca que nosaltres ara anem a emprendre. « Per Catalunya ! »

PRIMERA LLISTA DE COL-LABORADORS

ESCRITORS FRANCESOS

JOE BOUSQUET.

ALBERT CAMUS.

GEORGES DUHAMEL, secretari perpetu de l'Acadèmia Francesa.

PAUL ELUARD.

MAX-POL FOUCHET, director de « Fontaine ».

Dr. ISMAEL GIRARD, secretari general de l'Institut d'Estudis Occidentals.

LÉON G. GROS, de « Cahiers du Sud ».

CLAUDE MORGAN, director de « Les Lettres Françaises ».

JEAN PAULHAN, director de la « Nouvelle Revue Française ».

PIERRE SEGHERS, director de « Poésie 45 ».

ROGER WILD.

ESCRITORS CATALANS

MARIUS AGUILAR.

FELIP ALAIZ.

J. CAMPS ARBOIX.

FERRAN CANYAMERES.

FELIP GRAU i ROS.

JOSEP M. LLADO FIGUERES

RAFAEL MORAGUES.

A. ROVIRA VIRGILI.

NICOLAU M. RUBIO.

JOAN SAURET.

Dr. JOSEP SOLANES.

VICTOR M. TORRES.

EMILI VIGO.

BAPTISTA XURIGUERA.

ARTISTES

MARTI BAS.

MIQUEL CARDONA (Quelus).

PERE CREIXAMS.

E. GRAU SALA.

CARLES FONTSERE.

LLUIS V. MOLNE.

IGNASI VIDAL.

25 OCTOBRE 1945

LES SPECTACLES

Inauguration et projets à l'Odéon

HIER, a été inaugurée la décoration par Touchagues du bar de l'Odéon. Un bar à l'Odéon et décoré par Touchagues ! Voilà qui dément toutes les conceptions surannées qu'on se fait de ce vieux théâtre.

M. Robert Rey, directeur des arts plastiques, qui présidait la réunion, rappela que cette décoration avait été commandée par M. Georges Huysman, comme aussi celle du petit foyer décoré par Christian Caillard. Les peintures de Touchagues, inspirées par la Comédie italienne et tenues dans une symphonie joyeuse de vert et de rouge, sont d'une qualité très sûre et d'un esprit très français. Elles ont trouvé leur place dans un de nos théâtres officiels.

Dans le foyer de l'Odéon, cependant, où étaient exposées les maquettes des costumes et des décors des prochains spectacles, Paul

Abram nous a dit ses projets. D'abord, demain vendredi, reprise de *Maître de son Cœur*, avec Jacques Dumesnil, qui revient ainsi sur la scène de ses débuts. Ensuite, les *Peines d'Amour Perdues*, de Shakespeare, avec des décors et des costumes de Peynet qui a trouvé une belle occasion de laisser libre cours à sa fantaisie poétique. *L'Œdipe à Colonne*, dans la traduction et l'adaptation de Mario Meunier, avec des costumes et des décors de Carlos Fontsercz, la musique de Versepais, et Jean Herve le rôle d'Œdipe. Ensuite, une œuvre de Lope de Véga, *Peribaguez*, adaptée par Jean Cas-sou.

L'Odéon fait un gros effort pour la présentation des classiques. Après *Le Mariage de Figaro* sera montée *Carmosine*. Quinze spectacles classiques sont prévus pour la saison, affirmant l'importance et l'action de ce théâtre. — A. W.

PER CATALUNYA



NIÇA
JUNY DEL
1945

Nº 1

Il·lustració de Carles FONTSERÉ

carles fontseré

E. RAGASOL, Editor

10, rue Washington. Tel. BAL. 01-23

PARIS VIII

COLLEC

1945

Les circum
dintre Catalunya
que es troben a
privats de llibre
aspira a acollir
cions d'alguns
inici de la mac
patrimoni biblioc
llengua.

Els primers
són :

Vol. 1.

Recull pòstru
mort a l'exili e
Imatges de Mai
cedit d'un prefa
Sagarra. El volu
quatre frontispic

Edició limit
drap d'Alvèrnia
il·lustracions aq
cartolina de fil.
superior i cober

Preu de l'e
Preu de l'e

Vol. 2.

Un aplec d
història de Cata
Mort d'un políti
Perot lo lladre.
Governador. La

LLIBRES DE LUXE

« A BARCELONE »

Edició de gran luxe de les quatre Odes a Barcelona, dels poetes Mossèn Jacint Verdaguer, Joan Maragall, Josep Maria López-Picó i Pere Guilanyà, en llur text català i la versió francesa encarada, recollides, traduïdes i presentades en un extens prefaci per Rafael Tasis, i il·lustrades amb sis aiguaforts, quatre boxos de frontispici i diverses caplletres i bandes gravades també al box, originals de l'artista català Carles FONTSERE. Tiratge limitat a setanta-cinc exemplars numerats, en paper de fil superior de la casa Rives, format 19 × 26'5 cm., amb cobertes de cartolina de drap d'Alvèrnia, tirades en negre i en relleu amb les armes de Barcelona, i presentat en una carpeta i un estoig amb els títols en or.

El llibre consta de 88 pàgines, i el text ha estat compost a mà per l'impressor Gaston Hallepée; els aiguaforts han estat executats de les planxes de coure originals per la casa Roger Lacourière.

Un volum excel·lent per a fer un regal, i que fa honor a la poesia i a l'art catalans. Una gran part de l'edició ha estat ja subscripta per endavant, però encara resten un cert nombre d'exemplars, el preu dels quals ha estat fixat pels editors en 4.000 francs

(Un fascicle, que conté les característiques del llibre i el judici que ha meregut al Conservador de la Biblioteca Nacional, es troba a la disposició dels compradors que desitgessin conèixer més detalls d'aquesta edició.)

EN PREPARACIO:

Joaquim RUYRA

LA FI DEL MON A GIRONA

Edició en gran luxe del famós conte del gran litografies a tot color de Carles FONTSERE i un TASIS. Tiratge limitat a una cinquantena d'exemplars amb tots els detalls.

Joan MARAGALL

ODE A L'ESPAGNE

Una luxosa plaqueta en octau, presentada en limitat en papers Japó, Arches i Alvèrnia, que compta amb l'ODA A ESPANYA, de Maragall, amb un prefaci del francès Jean CASSOU i la traducció del poema de Rafael TASIS. Quatre litografies en colors de Carles

S'admeten subscripcions per a aquesta obra, fins a finals del 1946.

6 NOVEMBRE 1945

Le vernissage du salon des « Indépendants »

Il a donné lieu à un brillant rassemblement artistique

« Les Indépendants », c'est là une bien belle et fière enseigne malgré qu'en ce bas monde chacun de nous dépende plus ou moins de quelqu'un ou de quelque chose, et les artistes d'écoles, ou d'illustres devanciers.

Quoi qu'il en soit, le vernissage du Salon des Artistes Indépendants Roussillonnais, qui a eu lieu samedi matin à la salle Arago, a pris le caractère d'un magnifique rassemblement artistique. On peut dire même qu'il s'est hautement spiritualisé, puisque les organisateurs, dans une délicate pensée, avaient établi un lien entre d'éminents précurseurs de l'Ecole Catalane, et leurs pieux continuateurs. Le catalogue lui-même comprenait un touchant portique au fronton duquel s'inscrivait un nom qui synthétise toute la féerie roussillonnaise mise sur toile : Louis Bausil.

Et le public, déjà conquis par un tel prologue, parcourait les stands où s'inscrivent à côté de notoires signatures, des noms déjà marquants, d'autres plus modestes, et même de quelques rares artistes en gésine, dont la bonne volonté ne peut encore se traduire qu'en de balbutiants essais.

Dans la section de sculpture nous avons noté des œuvres d'Aristide Maillol, Marcel Gilé, Ludovic Ollivier, Henri Pararay, Miquel Paredes, Perez-Valiente, Gustave Violet.

Peinture : Bausil, Daniel de Monfred, Aliès, Blondel, Bonel, Bonvalet-Philippon, Bordes, Brune, Cruzat, Delaris, Descossy, Dezeuze, Fons-Godail, Fontseré, Gilhuette, Lafay, Gaspard Maillol, Lucien

Maillol, Mtro, Montpellier, Lancelot-Ney, Pasquier, Pico, J.-S. Pons, Prolongeau, Schmidt, Vivès.

Céramique : Arlette et M. Roux, Violet.

Reliure d'Art : H. et R. Labussière.

**

Q'on n'attende pas de nous un commentaire, même bref, des œuvres exposées. Nous l'avons fait pour la plupart au cours de l'année artistique. Nous avons dit, au cours des expositions dont nous avons rendu compte, tout le bien, et peut-être pas assez tout le mal que nous en pensions, cela pour ne pas décourager les nouveaux venus dans l'Art, ni nuire à ceux qui vivent de leur palette ou de leur ciseau.

**

Un public choisi emplissait samedi le Salon des Indépendants.

La Préfecture, la Mairie, la Subdivision, l'Evêché, les Sociétés savantes, tous les milieux qui vibrent à l'expression de la beauté sous toutes ses formes, étaient représentés.

M. Albert Sarraut, qui est un amateur averti, ne était point dans ses propos que le Salon des Indépendants Roussillonnais émergeait nettement par sa qualité et sa haute tenue, des expositions collectives françaises et que Paris lui-même en ferait grand cas.

Cet hommage — point surfait — nous le faisons nôtre ; il fait singulièrement honneur aux organisateurs et à la Société des Indépendants Roussillonnais tout entière.

François FRANCIS.